

# Un riche patrimoine à préserver

27/09/2017 05:34



Recommander 0

Tweeter

G+



La place du Marché au siècle dernier. - (Document CAUE)

Vendredi dernier, sous la halle de la mairie de Mondoubleau, le public était convié à une belle découverte culturelle. Angélique Goblet, architecte du Conseil en architecture, urbanisme et environnement du Loir-et-Cher (CAUE 41) présentait le patrimoine d'une « jolie petite ville » comme disait M. Beauvais de Saint-Paul dans son histoire de Mondoubleau (1837).

Les Mondoubloitiers, venus nombreux, ne s'y sont pas trompés, avides de détails sur les richesses historiques, architecturales et culturelles du bourg. « Nous avons des vestiges d'une époque glorieuse qu'il faut préserver et entretenir », assène Angélique Goblet. Le diaporama sur lequel l'architecte s'est appuyée pour sa démonstration, sera, à la demande des auditeurs, mis en ligne sur le site de la mairie. Dès l'antiquité, ce lieu d'habitat était hospitalier. De la forteresse en bois du V<sup>e</sup> siècle à celle en pierre du X<sup>e</sup> et jusqu'à maintenant, la vie s'est installée en imprimant à chaque époque son empreinte, en couches successives, témoin de la richesse de vie rurale. Les foires et marchés, les industries, l'agriculture et l'élevage ont porté la ville à l'apogée de son développement économique et culturel au XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle. L'architecture de nombreuses maisons en témoigne, comme celles qui bordent les rues des Poilus, de Gheerbrant ou la Porte de Vendôme, la place du Marché ou l'ancienne poste. L'art nouveau, qui connaît alors un développement international, avait aussi toute sa place au cœur du Perche.

La seconde partie de la présentation était consacrée aux dangers à éviter pour conserver son patrimoine ancien. L'humidité apporte la destruction parfois irrémédiable, les insectes qui rongent les boiseries des structures, le ciment et les revêtements étanches qui empêchent les murs de respirer, les ajouts qui déséquilibrent et fragilisent le bâtiment.

La troisième partie présentait comme exemple, cinq typologies courantes dans Mondoubleau sous forme de fiches conseil. Des maisons ouvrières aux grandes bâtisses, avec des modèles de rénovation et d'aménagements possibles. Angélique Goblet conclut : « Nous devons saisir toute la richesse historique et culturelle inscrite dans les murs de Mondoubleau. Il ne reste plus qu'à se laisser séduire par toute cette histoire et avoir envie d'en préserver la substance, avant qu'il ne soit trop tard. »